

UN LABORATOIRE RÉUNIT CHERCHEURS ET ARTISTES

UniverCité, un laboratoire communautaire d'un nouveau genre, ouvre ses portes à Renens. Avec l'espoir de développer des projets innovants à l'intersection des sciences de la vie et du design. Des chercheurs – biologistes mais aussi ingénieurs chimistes par exemple – et des artistes pourront venir proposer un projet ou participer à un groupe. Ils auront à disposition un espace d'environ 1000 m² dans l'ancien bâtiment des IRL. **o** ATs

LE MAG

ÉDITION Interview avec Bertil Galland pour un voyage entre prose et poésie.

«L'écriture est une forme de pensée»

PROPOS RECUEILLIS PAR
DANIEL BUIJARD
info@lacote.ch

Son regard est limpide et une fraîcheur touchante l'anime. Au fil de ses 83 ans, l'écrivain, éditeur et journaliste vaudois Bertil Galland a profondément marqué le paysage littéraire suisse romand en lançant d'innombrables auteurs, mais aussi en créant des collections ou en éditant des ouvrages majeurs comme, par exemple, l'incontournable «Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud», dont la parution aux éditions «24 Heures» s'échelonna sur plusieurs années. Un parcours d'une richesse inestimable, fait de rencontres et d'anecdotes, compilées dans huit carnets, dont les deux premiers tomes («Les Pôles magnétiques» et «Deux poètes du XXI^e siècle») viennent de paraître. L'occasion de donner rendez-vous à cet amoureux inconditionnel de la poésie pour un entretien.

Bertil Galland, comment est né ce projet d'éditer l'Intégralité de vos carnets?

Tout a commencé par la publication, à l'occasion de mes 80 ans, du livre «Le Regard des mots», où un collectif de quinze auteurs revenait sur mon travail d'éditeur et de journaliste. C'est à ce moment-là que mon ancien collègue des éditions 24 Heures, Jean-François Tiercy, m'a incité à travailler sur mes notes. Dans ma vie, j'ai beaucoup fait écrire les autres. Mais, avec l'âge, l'expérience et l'exemple des écrivains que j'ai admirés, j'ai éprouvé un plaisir fou à composer cette somme de carnets dans une liberté complète.



L'éditeur et journaliste Bertil Galland est né le 15 octobre 1931 à Leysin. **DR**

Quel regard portez-vous sur votre carrière?

(Il réfléchit) Je crois que mon regard ne peut pas être dissocié de ce que j'ai écrit dans ces livres, à savoir que l'écriture est une forme de pensée. A l'évocation de mes souvenirs, je revois mes amis, mes ennemis, toutes les personnes qui ont constitué mon environnement. C'est assez troublant car je ne les vois pas comme des souvenirs personnels, mais plutôt comme une saga, intimement liée à la création du paysage littéraire de Suisse romande. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale et la mort de Ramuz en 1947, il se

passait une chose étrange, la littérature romande était considérée comme inexistante. Ce n'est que peu à peu que les choses se sont mises en place... J'ai eu la chance d'assister à cette «mise au monde».

Vous êtes un amoureux de la poésie, comment voyez-vous son avenir?

J'ai une entière confiance dans ce genre, il est aussi ancien que l'histoire du monde! Je lis encore Sapho, Homère... Ce sont des textes qui ont des milliers d'années. Mais je lis également des contemporains. Au fond, qu'est-ce que la poé-

sie, si ce n'est la force des mots remis dans leur contexte qui résonnent comme une sorte de musique. Il n'y a pas d'être humains sans l'usage des mots, donc la poésie s'adapte à son époque.

Dans votre travail, vous évoquez le poète vaudois Gustave Roud, qui n'a été reconnu que très tard par ses pairs. A votre avis, a-t-il été victime de l'orthodoxie protestante?

Je dirais qu'il a été victime de sa modestie! Il était d'une grande intelligence et d'une grande culture mais la philoso-

DISTINCTION BELGE POUR L'ÉDITEUR ROMAND

L'intelligence et la vivacité d'esprit de Bertil Galland n'en finissent pas d'étonner. Il évoque la crise économique et cite en exemple l'Islande et sa prodigieuse capacité à rebondir loin d'un dogmatisme austère. Il évoque de nombreux thèmes, en totale liberté, se réfère à des ouvrages essentiels pour comprendre le rôle de la Suisse romande dans notre mondialisation galopante. L'Académie de langue et littérature française de Belgique a bien compris l'intelligence de cet homme de lettres, elle qui va lui remettre, le 31 mai à Bruxelles, son Prix Nessim Habif, sa plus haute distinction, pour l'ensemble de son œuvre. Une distinction méritée tant l'énergie et la générosité de Bertil Galland dépassent largement nos frontières. **o**

phie de sa démarche n'est pas évidente à comprendre. La manière dont il en a parlé était liée à des mouvements littéraires importants, comme par exemple les Romantiques allemands ou encore à des positions du poète vaudois Philippe Jaccottet, aujourd'hui publié dans La Pléiade, chez Gallimard. Pour Roud, il a fallu vaincre l'obstacle de cette discrétion et le sortir de cette voix murmurante. Mais c'est tout le sens de mon travail que de rendre hommage aux poètes de ce pays. **o**

INFO

«Les Pôles magnétiques»
«Deux poètes du XXI^e siècle»
Bertil Galland, Editions Slatkine

DISQUE

Kamikaze, quartet de tête brûlées



Reclus dans un chalet au fin fond des Grisons, le groupe Kamikaze n'aura pas fait que manger de la fondue. Il y aura aussi jeté les bases de son «Beta Ep», un quatre-titres sorti de presse vendredi, après de longs mois de travail.

Derrière le nom Kamikaze se cachent quatre têtes brûlées de la musique improvisée, Alexandre Maurer, Fabio Pinto, Jeremias Keller et Claire Huguenin, tous venus des quatre coins du pays et formés à la Haute école d'art de Berne. Après avoir digéré la masse de musique ingurgitée, la bande synthétise aujourd'hui ses visions dans cet audacieux quartet, puisant sans complexe dans l'electro nordique, l'indie rock et le soul avant-gardiste.

«Crestfallen», single finement produit du mini-album, donne d'emblée le ton. Une batterie passée au sécateur, avec laquelle s'entrementent les machines, une basse profonde et faussement nonchalante, des claviers synthétiques, un refrain soul, servi par les voix de Claire Huguenin et Fabio Pinto. Avec ce morceau, qui tourne déjà sur plusieurs radios helvétiques, le groupe affiche ses intentions: composer une musique complexe, ambiguë, tout en restant accrocheuse. Et force est de constater qu'il y est arrivé, tout au long des quatre titres qui jalonnent ce «Beta Ep». **o** AGO

INFO

«Beta», Kamikaze
www.kamikazetheband.com
(Retrouvez toutes nos chroniques de disques à l'adresse: disques.lacote.ch)

ACTUALITÉ MUSICALE

NYON

Orchestre Da Capo

De la musique concertante baroque, anglaise et allemande, est au programme du concert de l'Orchestre Da Capo, à Nyon, jeudi à l'église de la Colombière. Des extraits de «Fairly Queen» et du «Roi Arthur», du grand Henry Purcell (XVII^e siècle), précéderont des aïeux de Didon et Enée («Lamentation de Didon») et de l'Ode d'Œdipe («Music for a Whiles») qui seront chantés par Nonalee Dong, soprano, également violoniste à l'Orchestre Da Capo. Deux concertos divertissants pour orgue de Georg Friedrich Haendel (compositeur allemand devenu sujet britannique, XVIII^e siècle) seront interprétés en solo par Olivier



L'ensemble Da Capo est né en 2011. **DR**

Borer, organiste titulaire de l'église Notre-Dame de la Colombière à Nyon: le «Concerto no 14 en la majeur» et le «Concerto no 11 en sol mineur». Créé sous forme d'association en 2011, l'ensemble à cordes Da Capo est dirigé par Ahmed Hamdy, chef d'orchestre, et premier violon à l'Orchestre da Capo. Deux concertos divertissants pour orgue de Georg Friedrich Haendel (compositeur allemand devenu sujet britannique, XVIII^e siècle) seront interprétés en solo par Olivier

PHOTOGRAPHIE Une exposition d'images inspirées de l'Inde est à voir à Gland.

Ces animaux qui nous ressemblent

La Galerie Fotografika, à Gland, expose dès la semaine prochaine «Holy Creatures» qui réunit des tirages de Robert Ramser, membre photographe de l'Association Focale à Nyon. Né à Arles d'un père suisse et d'une mère française, Robert Ramser s'initie à la photographie au début des années 70 dans le cadre des premières Rencontres internationales de la photographie de sa ville natale.

Il découvre l'Asie lors d'un voyage au Sikkim en 1978, peu après le rattachement à l'Inde de ce petit royaume jusque-là interdit. Robert Ramser poursuit sa formation à la photographie, notamment sous la férule de l'Américain Charles Harbutt, et voyage en Chine, en Asie du sud-est, en



Cette photo, intitulée «Le guetteur», fait partie de la série. **DR-ROBERT RAMSER**

Birmanie, au Japon, au Bhoutan et en Inde. En novembre 2012, Robert Ramser découvre, dans un musée de Mumbai, une série

de miniatures illustrant les anciennes fables du recueil «Panchatantra», peuplées d'animaux aux comportements anthropomorphes dans des décors de palais mogols et de végétation tropicale. Inspirée de la façon dont ces artistes peignaient les animaux ainsi que de la parfaite composition des miniatures, la série d'images présentées à Gland témoigne de la relation particulière que les indiens entretiennent avec les bêtes qu'ils nourrissent et cajolent chaque jour. **o** COM/CLAK

INFO

«Holy Creatures»
Du 5 juin au 26 juillet
Vernissage le 5 juin dès 18h,
en présence de l'artiste
Galerie Fotografika, 10, rue Bourgeaud,
Gland (galerie du centre commercial)